Le SAINT-SIÈGE

AR - DE - EN - ES - FR - HR - IT - PL - PT - ZH_TW

LÉON XIV

AUDIENCE GÉNÉRALE

Place Saint-Pierre
Mercredi 11 mars 2026
[**Multimédia**]

Catéchèse. Les Documents du Concile Vatican II II. La Constitution dogmatique *Lumen gentium* *3. L'Église peuple de Dieu*

Chers frères et sœurs, bonjour et bienvenue !

Poursuivant notre réflexion sur la Constitution dogmatique *Lumen gentium* (*LG*), nous nous penchons aujourd'hui sur le deuxième chapitre, consacré au Peuple de Dieu.

Dieu, qui a créé le monde et l'humanité et qui désire sauver chaque homme et chaque femme, accomplit son œuvre de salut dans l'histoire en choisissant un peuple concret et en habitant parmi lui. C'est pourquoi il appelle Abraham et lui promet une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et le sable de la mer (cf. Gn 22, 17-18). Avec les enfants d'Abraham, après les avoir affranchis de l'esclavage, Dieu fait alliance avec eux, les accompagne, prend soin d'eux et les rassemble lorsqu'ils s'égarent. Ainsi, l'identité de ce peuple est donnée par l'action de Dieu et par la foi en lui. Il est appelé à être une lumière pour les autres nations, comme un phare qui attirera tous les peuples, toute l'humanité (cf. Is 2, 1-5).

Le Concile affirme que « Tout cela cependant n'était que pour préparer et figurer l'Alliance Nouvelle et parfaite qui serait conclue dans le Christ, et la révélation plus totale qui serait transmise par le Verbe de Dieu lui-même, fait chair.» (*Lumen gentium*, 9). C'est en effet le Christ qui, par le don de son Corps et de son Sang, rassemble définitivement ce peuple en lui. Il est désormais composé de personnes de toutes les nations ; il est unifié par la foi en lui, par l'adhésion à lui, par une vie animée par l'Esprit du Ressuscité. Ainsi est l'Église : le peuple de Dieu qui tire son existence du corps du Christ [1] et qui est lui-même le corps du Christ [2] ; non pas un peuple comme un autre, mais le peuple de Dieu, réuni par lui et composé d'hommes et de femmes de tous les peuples de la terre. Son principe unificateur n'est ni une langue, ni une culture, ni un groupe ethnique, mais la foi en Christ : l'Église est donc – selon une magnifique expression du Concile – « L'ensemble de ceux qui regardent avec la foi vers Jésus » (*Lumen gentium*, 9).

Il s'agit d'un peuple messianique, précisément parce que son chef, le Christ, est le Messie. Ceux qui lui appartiennent ne se vantent ni de mérites ni de titres, mais seulement du don d'être, en Christ et par Lui, fils et filles de Dieu. Avant toute tâche ou fonction, ce qui importe donc véritablement dans l'Église, c'est d'être greffés sur le Christ, d'être, par grâce, enfants de Dieu. C'est aussi le seul titre honorifique que nous devrions rechercher en tant que chrétiens. Nous sommes dans l'Église pour recevoir continuellement la vie du Père et pour vivre comme ses enfants et frères entre nous. Par conséquent, la loi qui anime les relations dans l'Église est l'amour, tel que nous le recevons et l'expérimentons en Jésus ; et son but est le Royaume de Dieu, vers lequel elle chemine avec toute l'humanité.

Unifiée dans le Christ, Seigneur et Sauveur de tout homme et de toute femme, l'Église ne peut jamais se replier sur elle-même, mais elle est ouverte à tous et est pour tous. Si les croyants en Christ y appartiennent, le Concile nous rappelle que « à faire partie du Peuple de Dieu, tous les hommes sont appelés. C'est pourquoi ce peuple, demeurant uni et unique, est destiné à se dilater aux dimensions de l'univers entier et à toute la suite des siècles pour que s'accomplisse ce que s'est proposé la volonté de Dieu créant à l'origine la nature humaine dans l'unité, et décidant de rassembler enfin dans l'unité ses fils dispersés» (*LG*, 13). Même ceux qui n'ont pas encore reçu l'Évangile sont donc, d'une certaine manière, orientés vers le Peuple de Dieu, et l'Église, coopérant à la mission du Christ, est appelée à répandre l'Évangile partout et à tous (cf. *LG*, 17), afin que chacun puisse entrer en contact avec le Christ. Cela signifie que dans l'Église, il y a et il doit y avoir une place pour chacun, et que chaque chrétien est appelé à proclamer l'Évangile et à témoigner dans tout milieu où il vit et travaille. C'est ainsi que ce peuple manifeste sa catholicité, accueillant les richesses et les ressources des différentes cultures et, en même temps, leur offrant la nouveauté de l'Évangile pour les purifier et les élever (cf. *LG*, 13).

En ce sens, l'Église est une mais inclut tout le monde. Un grand théologien l'a décrite ainsi : « Unique Arche du Salut, elle doit accueillir dans sa vaste nef toute la diversité humaine. Unique Salle du Banquet, la nourriture qu'elle distribue provient de toute la création. La robe sans couture du Christ est aussi – et c'est une seule et même chose – la robe multicolore de Joseph.» [3]

C'est un grand signe d'espérance – surtout à notre époque, marquée par tant de conflits et de guerres – de savoir que l'Église est un peuple où des femmes et des hommes de nationalités, de langues et de cultures différentes coexistent par la force de la foi : c'est un signe inscrit au cœur même de l'humanité, un rappel et une prophétie de cette unité et de cette paix auxquelles Dieu le Père appelle tous ses enfants.

* * *

Je salue cordialement les pèlerins de langue française, en particulier, venus de France : le groupe de prêtres du Diocèse de Saint-Flour, avec leur évêque et les élèves de plusieurs écoles catholiques ; enfin les pèlerins venus de Belgique : spécialement le groupe d'étudiants des Écoles Européennes.

Soyez des missionnaires de l'unité et de la paix témoignant de l'Amour de Dieu pour l'humanité.

Que Dieu vous bénisse !

_____

[1] Cf. J. Ratzinger, *Il nuovo popolo di Dio*, Brescia 1992, 97.

[2] Cf. Y. M.-J. Congar, *Un popolo messianico*, Brescia 1976, 75.

[3] Cf. H. de Lubac, *Cattolicismo. Aspetti sociali del dogma*, Milano 1992, 222.

_____

Résumé de la catéchèse du Saint-Père :

Frères et sœurs, le Concile affirme que l'alliance conclue par Dieu avec les enfants d'Abraham était une préparation à la nouvelle alliance qui devait être conclue avec le Chris (cf. *LG* 9). Ainsi l'Église est le peuple de Dieu dont le principe unificateur n'est pas une langue, une culture, une ethnie, mais la foi en Christ. Le Concile ajoute que « ce peuple, demeurant un et unique, est destiné à se dilater aux dimensions de l'univers entier et à toute la suite des siècles pour que s'accomplisse ce que s'est proposé la volonté de Dieu créant à l'origine la nature humaine dans l'unité, et décidant de rassembler enfin dans l'unité ses fils dispersés » (*LG* 13). Dans l'Église, il y a une place pour tous, et chaque chrétien est appelé à annoncer l'Évangile dans tous les milieux où il vit et travaille. C'est ainsi un grand signe d'espoir – surtout à notre époque marquée par tant de conflits et de guerres – de savoir que l'Église est un appel et une prophétie de cette unité et de cette paix auxquelles Dieu le Père appelle tous ses enfants.

Copyright © Dicastère pour la Communication - Libreria Editrice Vaticana